

## **11. DES NOUVELLES DE :**

### **RUDY GOBERT (UTAH JAZZ) : «J'AI VRAIMENT PROGRESSE»**

Très utile à l'équipe de France durant la Coupe du monde, souvent bon en Summer League et en présaison, Rudy Gobert a vécu un été riche qui lui a donné «*beaucoup de confiance*». Le pivot français a conscience d'avoir «*une grosse opportunité*» de jouer avec le Jazz.

#### **«Rudy Gobert, est-ce que le Jazz vous a gardé à l'oeil pendant la Coupe du monde?»**

Ils m'ont vraiment suivi, que ce soit le coach, le staff ou le GM (manager général). Je sentais qu'ils me soutenaient et ça fait vraiment plaisir.

#### **Peut-être avaient-ils un peu d'appréhension?**

Je ne pense pas qu'ils appréhendaient. Ça leur a permis de voir de quoi j'étais capable. En plus ils savent que je suis sérieux, que je prends soin de moi.

#### **Ils ont donc vu votre [match exceptionnel face à l'Espagne](#) et doivent espérer que cela devienne votre quotidien.**

Il me faut de la consistance, c'est clair. Que je sois capable d'apporter la même chose tous les soirs. Mais je pense que je peux aussi continuer à évoluer. Par exemple, contre l'Espagne, j'avais fait un très bon match défensivement mais je n'ai marqué que cinq points. Mon jeu peut encore évoluer, notamment dans le scoring.



#### **Qu'est-ce que cette compétition vous a apporté de positif?**

Déjà ça m'a vraiment donné confiance. J'ai vu ce que je pouvais faire face à de bons joueurs. J'avais déjà fait de bons matches la saison dernière mais par-ci, par là. Même si je ne doutais pas, ça m'a permis de vraiment réaliser ce que je pouvais faire. Ensuite, j'ai vraiment progressé au niveau de la compréhension du jeu. Je suis plus posé en attaque, à observer ce qu'il se passe sans être tout le temps à 200%. J'ai aussi progressé au niveau de la dureté, et de l'expérience.

«Utah mise beaucoup sur moi pour le futur et même dès cette année»

#### **Vous avez même réussi [un match à 20 rebonds en présaison](#). Est-ce possible de le refaire en saison régulière?**

C'est mon but, je pense que j'en suis capable. On dit que ce n'est que la présaison mais ce sont les mêmes équipes, les mêmes joueurs, même si en fin de match ce sont surtout les joueurs de banc sur le terrain.

### **Le regard de vos adversaires a-t-il aussi changé?**

J'ai l'impression qu'on me respecte plus. Au rebond par exemple, j'entends dire "Box-out !" quand je suis là (effectuer un box-out signifie prendre position sous le cercle en repoussant son adversaire derrière soi, afin d'être le mieux placé au rebond, ndlr). Avant, ils ne le disaient pas. Beaucoup de gens ont regardé les matches, des coéquipiers comme des adversaires. C'est vraiment là que je le vois: dans le respect qu'ils me témoignent.

### **Votre rôle a-t-il changé aussi dans votre équipe?**

Cette année, on n'a que deux pivots: moi et Derrick (Favors). Le coach veut qu'Enes (Kanter, le pivot titulaire en 2013-14) s'écarte plus vers l'extérieur, qu'il joue "quatre" (ailier-fort). C'est vraiment différent, c'est très ouvert. Si je suis bon, je ne jouerai pas dix minutes. Il ne faut pas être pressé, je n'en jouerai pas 35 non plus, mais j'aurais des opportunités pour être plutôt à vingt minutes.

«Notre nouvel entraîneur est plus moderne, un peu comme les Spurs»

**VIDEO**

### **C'est ce que vous a dit [votre nouvel entraîneur, Quin Snyder](#)?**

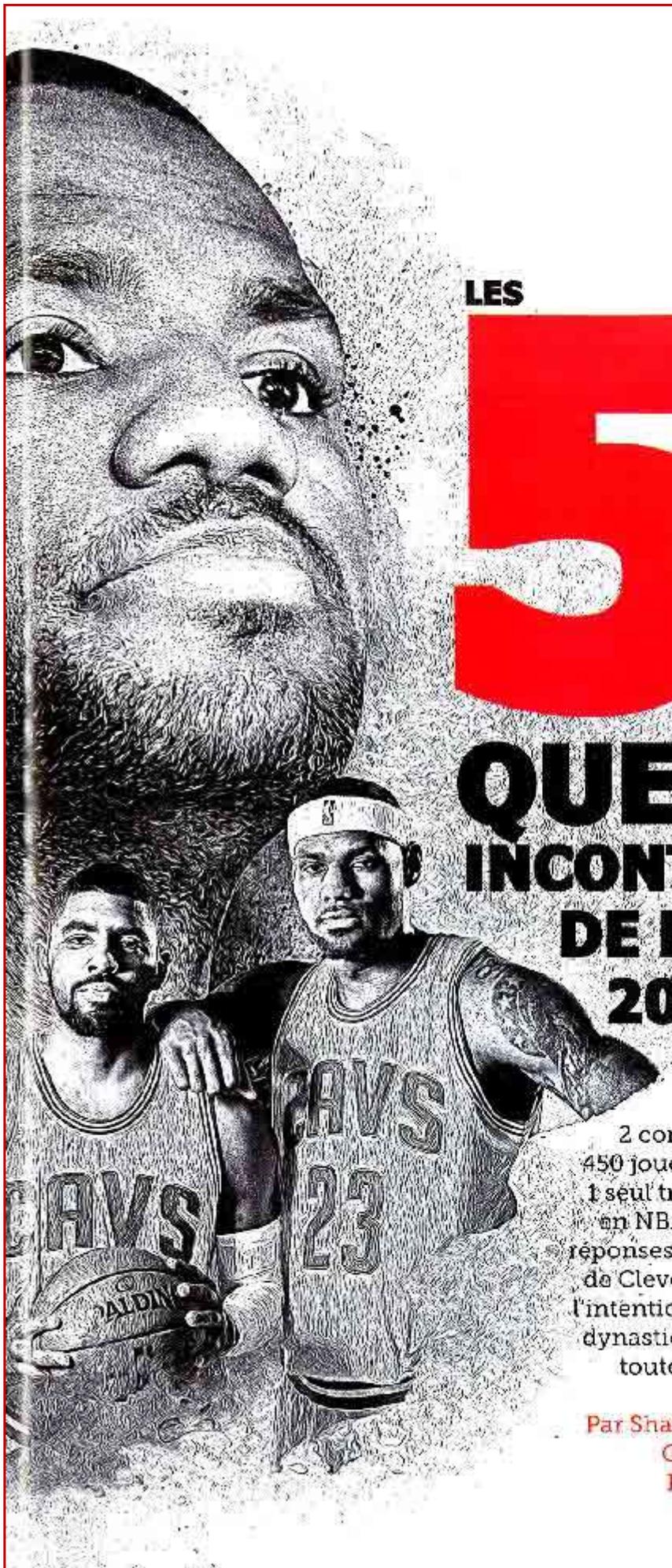
Il attend beaucoup de moi, et surtout de la consistance et de la concentration. Il mise beaucoup sur moi pour le futur et même dès cette année. J'ai vraiment toutes les cartes en main. C'est une grosse opportunité. Rien n'est figé, à moi d'être bon. Si je le suis et de manière consistante, je ne vois pas pourquoi... je dois rester concentré sur moi.

### **Est-il si différent de votre précédent coach, Tyrone Corbin ?**

Je ne sais même pas si on peut comparer. Tous les systèmes sont différents, ils pensent complètement différemment. Tyrone était plus à l'ancienne, c'était un ex-joueur. Quin est plus moderne, un peu comme les Spurs, où tout le monde touche la balle, où elle bouge.»

**Rédaction**

*Source : L'Équipe*



LES

# 50

## QUESTIONS INCONTURNABLES DE LA SAISON 2014-2015

2 conférences, 30 équipes, 450 joueurs et 50 questions pour 1 seul trophée. Mais cette année en NBA, une bonne partie des réponses seront à chercher du côté de Cleveland où LeBron James a l'intention de fonder une nouvelle dynastie. Le King a-t-il vraiment toutes les cartes en main ?

Par Shai Mamou & Benoît Jamet  
Graphisme Pitecao  
Photos Chris Elise

REVERSE 027



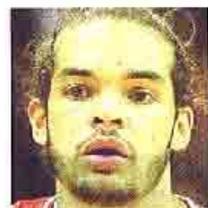
## **19** RUDY GOBERT S'IMPOSERA- T-IL À UTAH ?

C'est franchement tout ce qu'on lui souhaite, mais son nouveau coach a laissé entendre que ça dépendrait avant tout de lui : « *Il ne lui suffira pas d'être bon sur un match pour gagner sa place, il doit être plus constant* ». D'après ce qu'on a pu voir en présaison, on dirait que l'énorme perf de Rudy face aux frères Gasol en Espagne a boosté sa confiance au maximum. S'il parvient à rééditer des sorties telles que ses 11 pts et 20 rbds en 21 minutes face aux Clips, Enes Kanter ferait bien de garder ses valises à portée de main.

*Reverse n°48 – Novembre/Décembre 2014*

## LA COLONIE BLEUE

**EN PLUS DE TONY PARKER** et de Boris Diaw, neuf Français sont engagés en NBA cette saison.



### JOAKIM NOAH

2,11 M, 29 ANS, PIVOT.  
**CHICAGO**

Le genou gauche, opéré au printemps, sera le centre de toutes les attentions pour le meilleur défenseur de la NBA en titre. S'il est laissé tranquille par son articulation, Noah sera encore un des joueurs clés de Chicago avec sa défense, son énergie et son sens de la passe. L'apport de Derrick Rose, Pau Gasol et Jimmy Butler, de plus en plus à l'aise, pourrait lui permettre de ne pas finir la saison régulière épuisé.



### NICOLAS BATUM

2,03 M, 25 ANS, AILIER.  
**PORTLAND**

Sa réussite à deux points, en progression l'an dernier (56,6% contre 48,1% en 2012-2013), comme ses passes décisives (5,1 par match, sa meilleure moyenne en carrière) et son affirmation comme chef de meute dans les derniers matches du récent Mondial (35 points en demi-finales et 27 en petite finale) laissent penser qu'il pourra apporter encore plus aux Trailblazers, dont l'appétit est grandissant depuis qu'ils ont remporté leur premier tour de play-offs depuis 2000 au printemps dernier.



### RUDY GOBERT

2,15 M, 22 ANS, PIVOT.  
**UTAH**

Dans l'annuel sondage des managers généraux, le Français, dont ce sera la deuxième saison, a été cité parmi les joueurs susceptibles « d'exploser » au plus haut niveau. Il a déjà connu un temps de jeu en hausse en présaison (21 minutes) sachant en faire bon usage : 7 points, 9 rebonds et 1,7 contre en moyenne.



### EVAN FOURNIER

1,98 M, 22 ANS, ARRIÈRE.  
**ORLANDO**

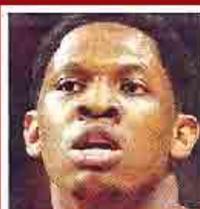
Parti de Denver vers la Floride dans le cadre d'un échange, il bénéficie de l'absence de Victor Oladipo, le grand espoir de vingt-deux ans, qui, après avoir été touché à un genou en présaison, a été victime d'une fracture au visage. Son indisponibilité n'est pas encore fixée, mais elle profitera à Fournier.



### IAN MAHINMI

2,11 M, 29 ANS, PIVOT.  
**INDIANA**

Dans une équipe des Pacers difficile à cerner (blessure de George, inconstance de Hibbert), sa moyenne de minutes (16 lors de ses deux années dans l'Indiana) ne devrait pas trop varier. Reste à savoir s'il gardera un comportement aussi conservateur en attaque.



### KEVIN SERAPHIN

2,06 M, 24 ANS, PIVOT.  
**WASHINGTON**

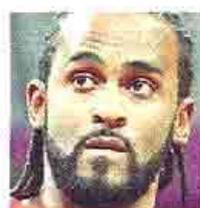
Dans le secteur intérieur très fourni des Wizards, le Guyanais ne sait pas exactement à quelle sauce il sera accommodé. Avec sa touche offensive (11 points en 23 min de moyenne pendant la présaison), il peut apporter une dimension un peu différente, mais devra continuer à s'améliorer en défense pour convaincre son coach, Randy Wittman.



### ALEXIS AJINÇA

2,15 M, 26 ANS, PIVOT.  
**NEW ORLEANS**

Un peu diminué (ischio-jambiers) pendant la préparation, il a pris le dessus sur la concurrence au poste de pivot remplaçant, derrière Omer Asik. Arrivé l'hiver dernier en Louisiane, il aura eu cette fois tout un été pour digérer le jeu et les attentes chez les Pélicans. Progression attendue.



### RONNY TURIAF

2,08 M, 31 ANS, INTÉRIEUR.  
**MINNESOTA**

Deux petits matches seulement en présaison dans une équipe tournée vers l'avenir puisqu'elle a récupéré les deux derniers numéros 1 de la draft (Anthony Bennett et Andrew Wiggins) contre Kevin Love. Turiaf dit se sentir « un nouvel homme » après un été consacré à beaucoup de travail physique.



### DAMIEN INGLIS

2,06 M, 19 ANS, AILIER.  
**MILWAUKEE**

Difficile de savoir ce que donnera sa première saison en NBA. Sa blessure à un pied, qui l'a déjà empêché de participer à la préparation, va le maintenir éloigné des parquets pour les six premières semaines de la saison régulière. **M. Ma.**



## CHANDLER PARSONS EST-IL UNE ARNAQUE ?

Il est beau, sympa, capable de se raser la tête en soutien d'un jeune malade et est plutôt doué avec un ballon de basket. Chandler Parsons était le lieutenant idéal pour James Harden et Dwight Howard, mais les gros sous de Mark Cuban et l'absence de réaction des Rockets font qu'il portera un maillot des Mavs cette saison. Il faut dire que 46 millions sur trois ans, c'est du lourd et le Justin Timberlake de la ligue aura pas mal de pression sur les épaules. Pas sûr qu'il parvienne à assumer.

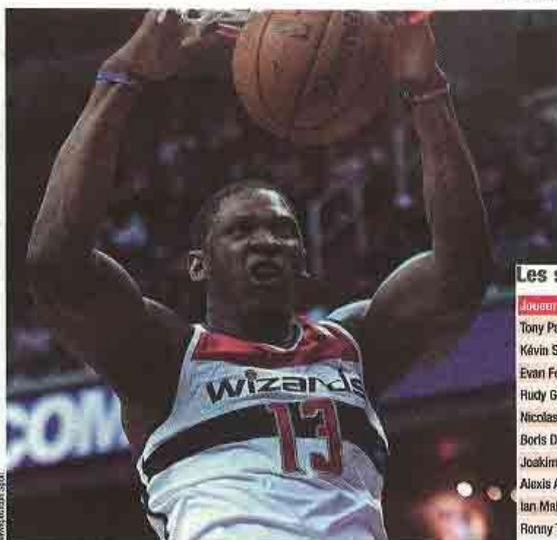
Reverse n°48 – Novembre/Décembre 2014

## KEVIN SERAPHIN

# ➤ Présaison, le bilan des Français Séraphin à la relance

Les matches amicaux de début de saison NBA livrent des conclusions à prendre avec des pincettes. Un seul exemple vaut mieux que de longs discours. Les Spurs ont affiché un bilan de 2 victoires seulement pour 5 défaites. Malgré tout, les chiffres présentés ci-dessous révèlent des tendances intéressantes. Le premier point, c'est que les Wizards ont laissé sa chance à Kevin Séraphin. L'équipe surprise des playoffs à l'Est la saison dernière, qui affiche pour 2015 des prétentions de confirmer son statut dans le Top 4 de la conférence, a confié ces minutes à l'intérieur français qui a répondu présent. Précieux en attaque, comme toujours, Séraphin a affiché un rendement au rebond supérieur

à ce qu'il produit d'habitude. L'ancien Choletais semble également particulièrement affûté physiquement. Cela suffira-t-il pour revenir dans la rotation d'une équipe qui ne comptait plus sur lui en fin de saison dernière ? Après tout, les Wiz l'ont signé pour un an et pratiquement 4 M\$. À suivre. Au rayon des bonnes prestations, Tony Parker semble saignant, ce qui n'est pas une surprise. Les jeunes Rudy Gobert et Evan Fournier, performants au Mondial, ont été immédiatement efficaces de retour dans leurs franchises. On peut notamment s'attendre à voir Rudy Gobert beaucoup plus sur le parquet que la saison dernière. À l'inverse, les vétérans de l'équipe de France,



➤ Kevin Séraphin (Washington Wizards).

Boris Diaw et Nico Batum, ont profité de ces matches amicaux pour se reposer. Joakim Noah se remet doucement dans le bain après son opération du genou et déclarait récemment que le processus est plus long et plus compliqué que prévu. Les chiffres attestent de ce démarrage en douceur. Enfin les pivots remplaçants Alexis Ajinça, Ian Mahinmi et Ronny Turiaf ont tenu le rôle qu'ils devraient – sauf surprise – avoir cette saison. À noter tout de même le pourcentage aux tirs hallucinant (plus de 90% !) pour le pivot de New Orleans. ●

### Les stats de Français

Joueur	Équipe	MJ	Min	%Tir	TO	Pd	PRB
Tony Parker	Spurs	6	30	50,0	3,0	6,0	16,2
Kevin Séraphin	Wizards	8	23	50,7	6,0	1,1	10,8
Evan Fournier	Magic	7	26	36,7	2,1	2,3	8,6
Rudy Gobert	Jazz	8	21	59,4	9,0	1,0	7,4
Nicolas Batum	Blaizers	6	26	41,0	5,3	3,7	7,2
Boris Diaw	Spurs	7	21	54,8	2,5	2,4	6,1
Joakim Noah	Bulls	7	24	43,8	8,3	3,9	5,7
Alexis Ajinça	Pelicans	5	11	90,9	3,3	0,4	4,8
Ian Mahinmi	Pacers	6	15	55,6	3,3	0,2	4,2
Ronny Turiaf	Wolves	4	12	60,0	0,0	0,0	2,3

REVERSE  
G&R



# BRISER LE CYCLE

Après plusieurs saisons gâchées par les blessures, Rodrigue Beaubois a choisi Le Mans pour remettre sa carrière sur les bons rails.

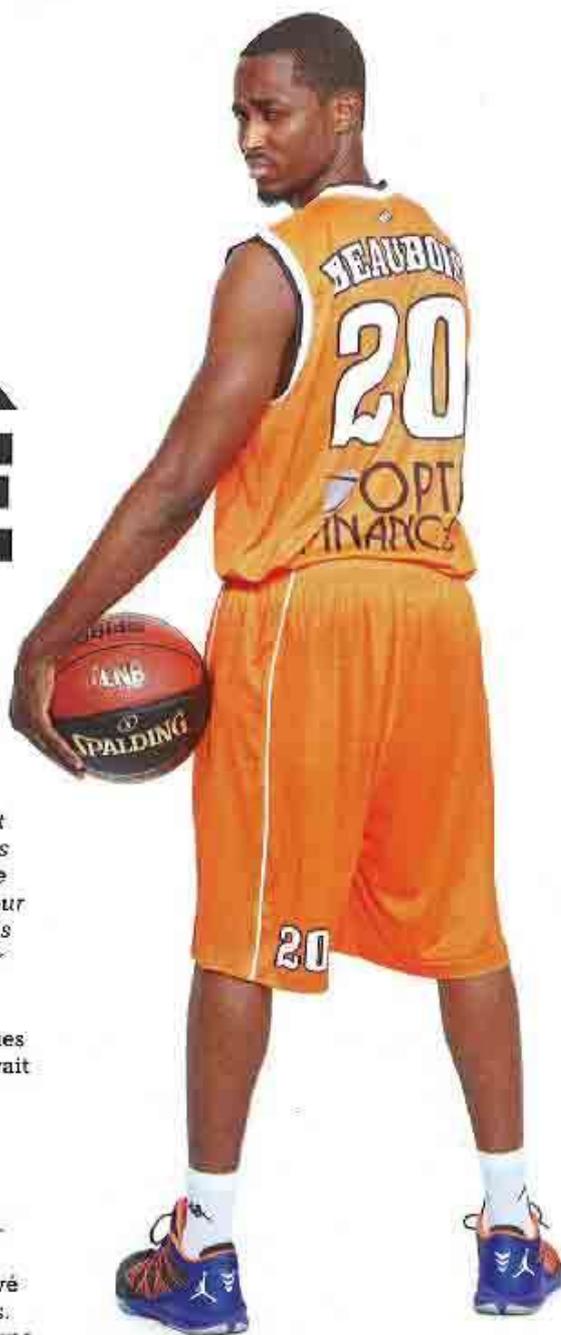
Par Barbara Youinou Photo D. Piolé/MSB

« **R**odrigue Beaubois fait partie de nos plans sur le long terme. » En octobre 2012, voilà comment Mark Cuban, le fantasque propriétaire des Mavericks, évoquait pour ESPN l'avenir de Rodrigue dans le Texas. Chouchou des supporters, le natif de Pointe-à-Pitre avait pu marquer les esprits à Dallas par son style de jeu explosif (il s'était offert 40 points en 30 minutes contre les Warriors), au point qu'une campagne avait même été menée pour que son coach lui octroie davantage de temps de jeu. Mais - car il y a toujours un « mais » - le parcours de « Roddy » a depuis été pourri par des blessures à répétition. Fracture de la main, cheville tordue, pied... rien ou presque ne lui a été épargné, le tenant régulièrement éloigné des parquets pendant de longs mois et freinant ainsi sa progression. Désormais débarrassé de ses soucis physiques, il veut rebondir et c'est le Mans qui s'est attaché ses services. Dans la Sarthe, il a retrouvé Erman Kunter, son ancien coach à Cholet, un élément qui a grandement influencé sa réflexion. Il faut dire qu'il existe entre les deux hommes une véritable relation de confiance. Mais l'ancien champion NBA (et oui, en 2011) vient également pour remplir son armoire à trophées avec un club qui truste régulièrement les places d'honneur du championnat. « Quand je suis arrivé au Mans, j'ai vu tous les

posters des titres qu'ils ont gagnés, ça m'a encore plus motivé parce que c'est une équipe qui travaille dur pour avoir des résultats et je suis fier d'être ici pour les aider à en avoir encore plus », confie-t-il, au risque de s'attirer quelques remarques du côté de Cholet où il aurait pourtant pu signer.

## RETROUVER LE RYTHME

Après plus d'un an sans jouer, mis à part son intermède belge, Rodrigue est encore loin d'avoir retrouvé l'intégralité de ses moyens. « Cette fois, il a pu suivre une préparation physique, ce qu'il n'avait pas fait depuis deux-trois ans », explique Erman Kunter. « Il était blessé tout le temps quand il était aux Etats-Unis. On sait que Rodrigue est un joueur talentueux. Il a besoin encore d'un peu de temps. » Cette préparation, l'arrière confie d'ailleurs l'avoir « bien sentie ». Mais il fallait en passer par là pour affronter un exercice qui s'annonce comme charnière pour la suite de sa carrière. Selon le technicien franco-



### Rodrigue Beaubois

Le Mans Sarthe Basket.  
Âge: 26 ans / 1,88 m  
Draft : Sélectionné en 25<sup>ème</sup> position par DMC en 2006 (envoyé à Dallas dans la foulée)  
Clubs : Cholet Basket, Dallas Mavericks, Charlotte, Le Mans  
Stats NBA en carrière : 7,1 pts / 43,9% / 1,0 reb et 2,1 pds en 16 min

turc, « pour Rodrigue, cette saison est importante car, sur les trois dernières, ça n'était pas brillant. C'est l'année où il doit rebondir ». Il est cependant hors de question de lui mettre trop de pression. « On travaille très bien, mais il ne faut pas non plus que je me brûle », annonce-t-il. « Il ne faut pas que je me blesse bêtement. » Pour Beaubois, qui a toujours la NBA dans un coin de sa tête, une nouvelle blessure aurait trop des airs de déjà-vu...

## L'interview

Charles Kahudi (Le Mans)

# « Tout est possible tant qu'on reste sérieux »

**Le Mans connaît un début de saison décevant.**

**Erman Kunter est inquiet et a parlé d'un « recrutement complètement raté ».**

**Charles Kahudi, le joueur de l'équipe de France, est pour l'instant le seul rayon de soleil. Et il y croit encore.**



**Tu es confiant pour cette saison ?**

Bien sûr ! Si je ne l'étais pas, ce serait aberrant. On a perdu en Coupe de France, ça, c'est terminé mais le championnat est très long, très serré. Limoges a perdu 10 matches l'année dernière. Tout est possible tant qu'on reste sérieux.

Je me laissais un petit peu aller, j'étais moins présent en muscu, je ne faisais pas grand-chose, du gainage mais je ne forçais pas. Je ne me faisais pas mal physiquement. Aujourd'hui, le fait d'être beaucoup plus impliqué sur ce travail physique fait que je suis beaucoup plus en forme. Pour l'instant, mon corps tient. Le coach m'a apporté cette rigueur. Et puis dans sa manière de jouer, c'est très ouvert. Contrairement au passé où c'était plus hiérarchisé et structuré et où je jouais sans le ballon, aujourd'hui, je joue beaucoup plus avec le ballon, ça me permet de créer plus pour moi et pour les autres. Je provoque beaucoup de fautes et ça me permet d'être acteur constamment.

**V**otre début de saison est difficile. Comment analyses-tu la situation ?

On a une nouvelle équipe, avec un nouveau collectif, six nouveaux joueurs, un nouveau coach, une nouvelle philosophie, ça fait quand même beaucoup pour le club. C'est vrai qu'on a eu pas mal de petits pépins, des arrivées tardives, des blessés, donc c'étaient des conditions un peu difficiles pour mettre le collectif en place. Maintenant, on travaille vraiment beaucoup. Le créneau du coach, c'est l'intensité à l'entraînement. On corrige, on progresse. On souffre par peur de mal faire peut-être, par manque d'expérience collective et puis individuelle aussi. Le travail va porter ses fruits. On verra nos progrès de plus en plus.

**Individuellement, tu réalises un début de saison spectaculaire (15,6 points à plus de 53%, 7,2 rebonds, 19,4 d'évaluation). Tu brilles parce que l'équipe peine et que tu essayes d'en faire plus ?**

Sincèrement, quand le coach est arrivé, on a discuté. Je n'étais pas sûr de rester au Mans pour cette saison, j'avais une clause et des contacts pour partir. Je me posais des questions. Son discours m'a plu. Je suis resté parce que je sais qu'Erman (Kunter) va m'apporter des choses que je n'avais pas par le passé. Le fait qu'il soit super rigoureux fait que je travaille davantage. Aujourd'hui, on a trois ou quatre séances de muscu par semaine, on fait du travail très intensif. Moi qui ai un jeu basé beaucoup sur ça, ça permet d'être tout le temps au taquet et à fond. Par le passé,

**Qu'est-ce que tu fais dans le jeu que tu ne faisais pas les années précédentes ?**

C'est l'année où je shoote le moins à trois-points. Je prends deux tirs à trois-points par match contre quatre ou cinq les années précédentes. C'est un bon indicateur de mon agressivité. Je suis beaucoup plus agressif vers le cercle. J'ai la chance d'avoir des qualités physiques et je les utilise beaucoup plus, à bon escient. Je provoque des fautes, je suis adroit aux lancers-francs et c'est une menace supplémentaire. Je me mets en confiance en provoquant et ensuite, mon tir à trois-points, même si je l'utilise beaucoup moins, il est toujours là. Au final, j'ai un jeu offensif beaucoup plus fourni. ●

## ► **Economie.** Bodet continue d'innover

**Bodet Time expose ses nouvelles solutions au salon Educatec-Educative 2014 du 26 au 28 novembre à Paris.**

À l'occasion du salon Educatec-Educative, Bodet Time présente ses dernières solutions conçues pour rythmer les journées des établissements scolaires. Horloges, affichage dynamique, sonneries et appels micro, les visiteurs découvriront sur salon une gamme de produits complémentaires « *pour une communication efficace dans les écoles* ». Les deux dernières innovations de la société ont pour nom Harmonys et Vidéodisplay.

**Harmonys** est une gamme technologique de systèmes audio. Récemment lancée sur le marché, cette nouvelle gamme de

systèmes audio assure la diffusion de sonneries, d'appels généraux depuis un microphone (possibilité de passer des annonces en différé), de musique depuis diverses sources (CD, USB, SDCard, Web Radio, Web Music...), de messages et alertes par déclenchement manuel.

Principalement dédiée au secteur de l'enseignement, **Vidéodisplay** facilite la transmission de l'information dans l'établissement. La solution se compose d'un logiciel, d'écrans (LCD, LED, borne tactile) et de players. Le logiciel offre de multiples bénéfices : Full web (pas d'installation sur un ordinateur), intuitif et ergonomique, convivial (menu avec icônes) et compatible avec tous les formats de fichiers.

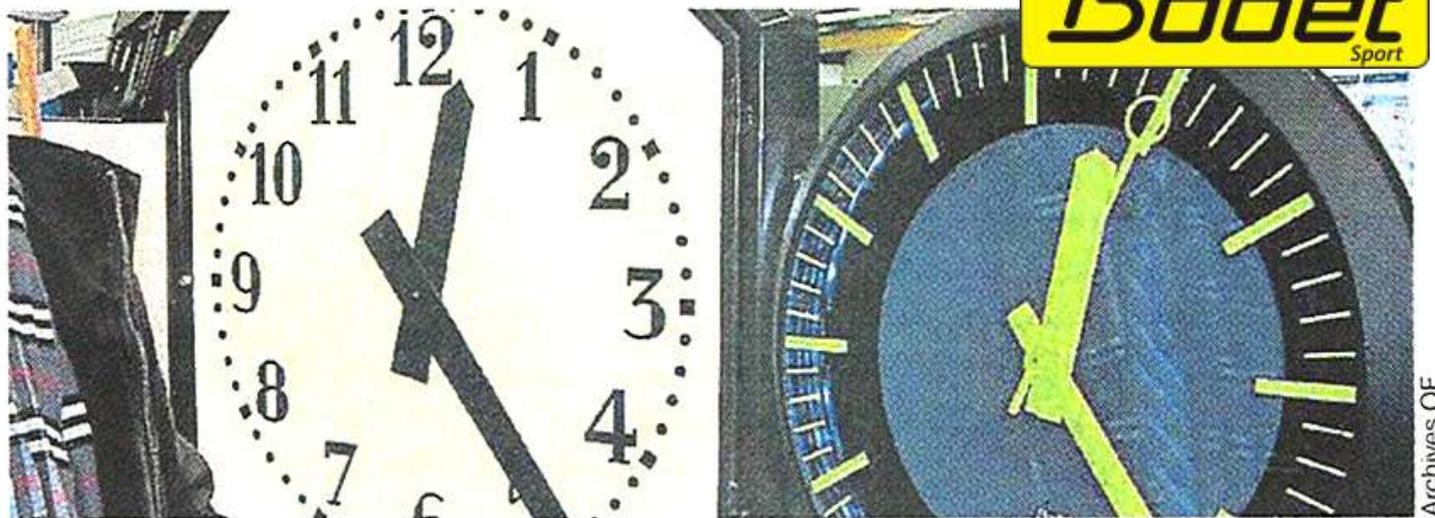
*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 29 octobre 2014*

## Bodet va rythmer le quotidien des écoles

L'entreprise Bodet participera au salon Educatec-Educative à Paris, fin novembre. Le spécialiste de l'horlogerie et de la gestion du temps, basé à La Séguinière, y présentera ses nouvelles technologies pour rythmer les journées des établissements scolaires : horloges, affichage dynamique, sonneries et appels micro.

Récemment lancée sur le marché, *Harmonys* assure la diffusion de sonneries, d'appels généraux depuis un

microphone (possibilité de passer des annonces en différé), de musique depuis diverses sources (CD, USB, carte SD, webradio, webmusique...), de messages et alertes par déclenchement manuel. *Vidéo-display*, de son côté, est un système qui facilite la transmission de l'information dans l'établissement. La solution se compose d'un logiciel, d'écrans (LCD, LED, borne tactile) et de players.



*Bodet, une signature reconnue pour la mesure du temps.*

Ouest France – Mercredi 29 octobre 2014

## Le May-sur-Evre

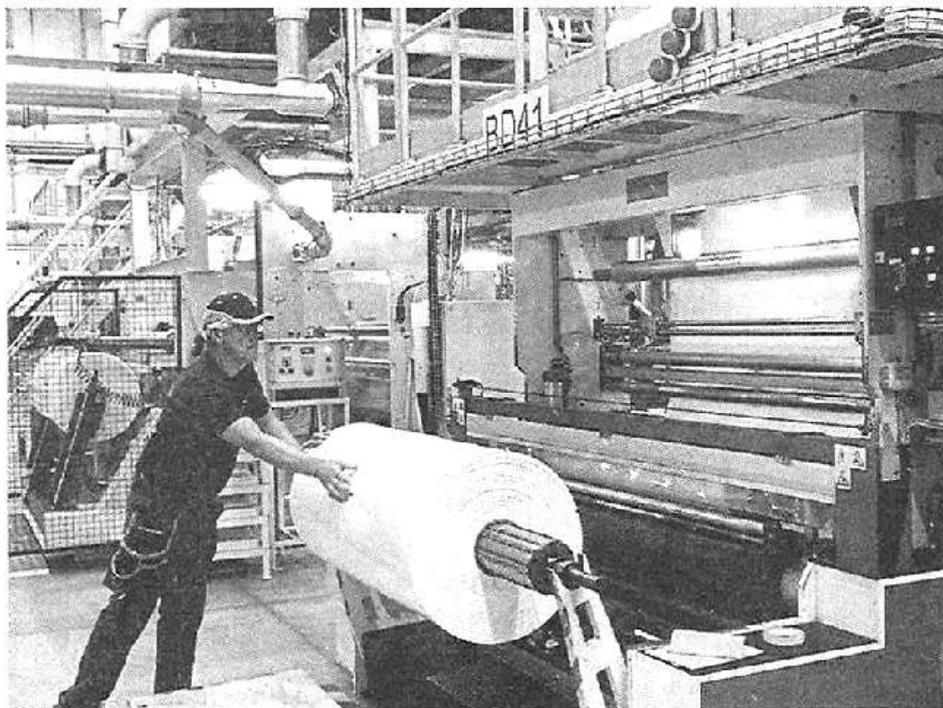
# Palamy, 50 ans, est devenue une référence

L'entreprise Palamy fait partie du paysage de la commune. Elle a 50 ans cette année. Retour sur son histoire et quelques dates marquantes.

L'entreprise d'emballage plastique maytaise Palamy fête ses 50 ans d'existence.

Elle est née en 1964 de la reprise d'une société d'extrusion (la Sebo) par M. Papin. Il mêlera son nom avec celui de son épouse, née Bellamy, pour créer Palamy. L'entreprise compte aujourd'hui 145 salariés. Ils travaillent à la fabrication de sacs alimentaires dans les domaines du surgelé, de la panification et de la viennoiserie.

La petite entreprise familiale prend une autre dimension lors de son rachat par la famille Proux. Sous la direction de Jacques, et toujours fidèle à ses métiers de base que sont l'extrusion, l'impression et la fabrication de sacs, Palamy va se lancer dans un important programme d'investissements : nouvelles extrudeuses, nouveaux bâtiments, nouveaux clients. Les années 1970-1980 seront celles de l'impression avec de nouveaux ateliers et une imprimante haut de gamme. En 1996 une étape est franchie avec la construction d'un nouveau complexe à l'architecture futuriste et son quart de cercle si caractéristique. C'est l'époque où Jacques Proux cède sa place à son fils Patrick, actuel PDG de Palamy.



La société Palamy compte aujourd'hui 145 salariés.

Un virage technologique est pris dans les années 2000 par un programme ambitieux : co-extrudeuses, alimentation automatisée etc. Viendront ensuite un autre bâtiment de

stockage, de nouvelles soudeuses, une meilleure gestion des flux. 50 ans après sa création la petite entreprise est donc devenue une référence incontournable.

## Palamy en quelques chiffres

En un an, 12 500 tonnes de matière première sont transformées, 168 millions de mètres de plastiques imprimés, 650 millions de sacs.

Le tout pour un chiffre d'affaires de 36 millions d'euros. Patrick Proux résume son entreprise en quelques mots : « innovante, certifiée, réactive ».

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 27 octobre 2014

# Arbitres : coup de projecteur et séance vidéo

**Journées nationales de l'arbitrage.** Jusqu'au 6 novembre, la fonction d'arbitre, ingrate s'il en est, bénéficie d'un coup de projecteur dans tout l'hexagone. Avec le recours à la vidéo pour toile de fond.

## Dossier

### Maé, Leboeuf et les jeunes

Demain, au pied de la Tour Eiffel, Christophe Maé a rendez-vous avec Maxime Leboeuf. Pas pour former un duz inédit, mais pour se glisser dans le peau de deux arbitres. En incarnant un phénomène de la chanson française et un champion du monde 1998, reconverti comédien, les 13<sup>es</sup> Journées nationales de l'arbitrage, initiées par La Poste, ont mis le paquet. Cible privilégiée : la jeunesse. But recherché : susciter des vocations. Au risque d'enfoncer une porte ouverte, faut-il rappeler que sans arbitre, pas de match.

### Passionné, pas maso, mal aimé...

La question revient à chaque fois en filigrane : pour devenir arbitre, faut-il être un orin maso ? Pascal Carblan, Directeur technique de l'arbitrage en football, n'a qu'une seule réponse : « Non, l'arbitre n'a rien d'un maso. C'est juste un passionné, comme n'importe quel autre sportif. » Derrière le masque sévère de la fonction, se cache souvent un pratiquant enthousiaste. Averti de faire carrière, Garibian a joué puis dirigé d'obscurs matches du district du Calvados.

Dans une société gangrenée par l'individualisme, arbitrer reste un sacerdoce. C'est qu'il faut aimer son prochain pour sacrifier une partie de son week-end à jouer ou siffler sous les récriminations des acteurs et les vociférations des spectateurs. En ce sens, l'arbitre est un saint. Mais mal aimé. Il est desservi par la coupe grossissante du football. Quand le handball, le basket-ball, le rugby, parviennent, peu ou prou, à déconstruire

### L'arbitrage et le football



### L'arbitrage et le rugby



### L'arbitrage et le handball



### L'arbitrage et le basket-ball



leurs incendies, chaque week-end de foot défraye la chronique d'un arbitrage malade. Difficile, des lors, de restaurer une image.

### Sans vidéo, point de salut ?

Longtemps, l'arbitre aura été seul maître à bord. Tout le monde s'en accommodait. Aujourd'hui, le jeu va plus vite, les enjeux ont gagné énormément de terrain. L'arbitre est assisté, encadré, appuyé. Le recours à la vidéo est-elle la paracoste ultime ? Oui, si l'on en croit le sondage dirigé par La Poste : 71 % des personnes interrogées sont pour. Le football n'a pas levé toutes ses résistances. Michel Platini, le président de l'UEFA, freinant des quatre fers. Son homologue de la Fifa, Sepp

Blatner, se montre plus ouvert. D'ailleurs, le Mondial 2014 a marqué un tournant : face au Honduras (3-0), le but de Karim Benzema est passé à posteriori en tant que premier valé après vidéo. « La vidéo ne change pas l'approche d'un match, assure Hugo Lloris, le gardien des Dieux. C'est toujours l'arbitre qui tranche. » Reste à ne pas verser dans l'excès. Le rugby, plus avancé, se trouve au cœur du débat. « Il faut trouver un juste équilibre, sinon vous cassez le rythme du match », admet Mathieu Raynal, l'arbitre international. La basket et le handball y viennent doucement, via des orfèvres.

### Femmes, femmes, femmes...

Les femmes sont-elles l'avenir de

l'arbitrage ? Ligues et Fédérations ont tendance à le penser. Si elles ne sont qu'une poignée à haut niveau, les femmes investissent de plus en plus la pyramide de l'arbitrage. Le handball joue en pointe haute, avec les femmes investissant de plus en plus la pyramide de l'arbitrage. Le basket (voir infographie). Une évolution nécessaire. « J'avoue que les contestations sont moins virulentes à mon égard car il existe plus de respect vis-à-vis d'une femme », témoigne Stéphanie Freppert. Mais la première femme à officier en Ligue 2 développe une vision plus large : « L'avenir de l'arbitrage passe d'abord par la détection de jeunes arbitres. Filles ou garçons... »

Jean-Pascal ARIGACI.

## Carole Delauné : « L'arbitrage, c'est l'école de la vie »

### Entretien

**Vous étiez joueuse, vous êtes devenue arbitre. Pourquoi ce choix ?**

Pour moi, le basket c'est un ensemble. Je suis tombée dedans quand j'étais petite. Quand j'étais poussine, je m'amusais à arbitrer des cadets. J'aimais bien ça, mais je me suis d'abord orientée vers une carrière de joueuse. En 1999, je me suis lancée dans ma formation d'arbitre. Le fait d'avoir été joueuse et d'avoir passé mon diplôme d'entraîneur m'a aidée pour l'arbitrage.

**Comment gérez-vous cette fonction, exposée et critiquée ?**

Je pense avoir le caractère qui fait que j'aime prendre des responsabilités. L'arbitrage, c'est l'école de la vie. Ce n'est pas une activité simple car on est toujours sujet aux critiques, souvent infondées par méconnaissance du règlement. Mais bon, ça fait partie de la fonction, et encore, au basket, on n'est pas les plus mal lotis...

**C'est encore plus difficile dans le football par exemple ?**

Oui, car il y a beaucoup plus de pression, de supporters dans les stades. Après, je pense que si tous les arbitres maîtrisent les mêmes limites, il y aurait moins de soucis. Au basket, par exemple, le moindre geste, la moindre insulte, sont directement sanctionnés.

**Quelle est votre méthode pour que tout se passe au mieux ?**

Plus on monte, plus on a de la gestion à faire. On est vraiment dans la relation humaine. On voit souvent les mêmes équipes, les mêmes entraîneurs, chacun à sa façon d'être et notre but est d'apprendre à gérer chaque individu. Tout ça a évolué en même temps que la société, d'ailleurs. Il y a 50 ans, la relation avec les arbitres était très proche, on se permettait de dire les choses. Maintenant, on est dans un système très procédurier, où la moindre carole peut être reprise et sanctionnée.

**Vous officiez en ProA, championnat masculin. Est-ce**

**plus difficile que d'arbitrer des femmes ?**

C'est différent. Un homme va dire les choses, puis on avance. Une femme peut réfléchir, et d'un coup, exploser. Encore une fois, c'est là que le travail de connaissance de chaque personne est important. Je suis la seule femme à arbitrer en ProA, les coaches me connaissent, et ils savent que je ne mâche pas mes mots. Les choses sont dites immédiatement.

**Quelles sont vos solutions pour faire évoluer l'arbitrage ?**

Pour le moment, on est encore en phase de test. On a essayé les micros, sur un tournoi amical. C'est très intéressant parce que la communication devient plus facile entre nous, l'approche beaucoup de système. Après, les règlements internationaux nous font utiliser de plus en plus la vidéo sur les lins de temps de jeu. C'est bien mais il ne faut pas que l'on tombe dans l'excès, comme au rugby par exemple. Il faut que le basket reste un spectacle.

**Vous qui en êtes toujours**



La Commissaire Carole Delauné, seule femme arbitre en ProA.

**actrice, comment analysez-vous l'évolution de votre sport ?**

On a la chance d'avoir deux icônes avec Tony Parker et Céline Dumercq. Je le vois dans mon club, à l'is (dans le basket de Caen) : on a une explosion incroyable du nombre de licenciés. Il faut vraiment en profiter pour développer notre sport.

Recueilli par Virginie BACHELIER.